



RESTONS EN LIEN !

Nos propositions pour vivre
et partager l'Évangile à
distance

Informations du vendredi 18 décembre 2020

Chers paroissiens de Neuchâtel, nous sommes heureux de pouvoir à nouveau célébrer des cultes et vous y rencontrer, dans la limite de 50 personnes (ou moins selon les lieux) et le respect des mesures sanitaires actuelles.

Nous vous donnons donc rendez-vous lors des **cultes** suivants en décembre :

Dimanche 20 décembre, Avent IV, **10h** à la Collégiale et **11h15** à Chaumont, *fête de Noël*

Judi 24 décembre, veillée de Noël, **17h** et **18h15** à la Maladière, **22h30 + 24h** à la Collégiale et **23h** à Serrières

Vendredi 25 décembre, Noël, **10h** à la Collégiale, **10h** à l'Ermitage et **10h** à La Coudre

Dimanche 27 décembre, **10h** à la Collégiale

Pour permettre une meilleure organisation des cultes des 24 et 25 décembre, nous vous demandons de vous inscrire, soit en ligne sur le site paroissial (www.eren.ch/neuchatel) ou par mail ou téléphone au secrétariat paroissial (paroisse.ne@eren.ch, 032 725 68 20).

En ce mois de décembre, des **méditations de l'Avent** ont lieu à la **Collégiale**, du lundi au vendredi, jusqu'au 23 décembre, de 18h à 18h30.

Les sites Internet de la paroisse : eren.ch/neuchatel et de l'EREN : eren.ch sont mis à jour avec toutes sortes d'informations officielles et spirituelles. Nous vous encourageons à les consulter régulièrement.

Les enfants du culte de l'enfance de La Coudre ont préparé une vidéo intitulée "le berger de Noël". Nous vous invitons à la découvrir sur le site paroissial ou avec le lien suivant : <https://youtu.be/kTByBCQFXZ8>

Nous continuerons à vous envoyer les méditations hebdomadaires, étant conscients qu'un certain nombre de paroissiens ne souhaitera pas assister aux cultes en présentiel.

Nous vous souhaitons un beau temps de l'Avent.

L'équipe ministérielle de la paroisse de Neuchâtel

Texte : Matthieu 1, 1-17

Chers amis,

Avouons que ces premiers paragraphes de l'Évangile ne sont pas si aisés à parcourir. Outre des noms imprononçables pour nombre de nos contemporains, il y a la longueur du texte qui ne semble pas captiver le lecteur pressé. Matthieu, d'entrée, nous plonge dans la longue généalogie de Jésus. Mais dans quel but donc ? Selon certains biblistes et théologiens, cet Évangile s'adresse en priorité à ce que nous pouvons nommer : la maison d'Israël. Il viserait à rattacher Jésus le Christ à l'histoire du salut longtemps annoncé au peuple élu. Ou alors l'inverse, c'est-à-dire faire aboutir cette attente lointaine en la personne du Christ. Quoi qu'il en soit, l'histoire de ce peuple trouve tout son sens en la personne de Jésus.

En considérant le premier et le dernier verset de ce morceau de l'Évangile, quelques informations clés révèlent d'abord la centralité des personnages : Abraham, David et Jésus le Christ. L'Évangéliste nous informe qu'il y a à chaque fois 14 générations entre ces trois personnages centraux. Même si la liste des noms n'est pas toujours juste, parce qu'il y a quelques oublis ou quelques noms en plus à l'intérieur de ces générations, ce que nous montre l'Évangile de Matthieu a vocation à nous situer dans une histoire riche et pleine de sens.

Soulignons avec force qu'aucune généalogie n'est en soi absurde. Nous ne pouvons comprendre ou connaître un auteur, voire n'importe quelle personne sans considérer son histoire propre, sans pénétrer dans sa généalogie peu ou prou profonde. Aucun psychiatre sérieux, aucun médecin ou chercheur ne saurait faire l'économie de cet aspect fondamental de l'homme : sa trajectoire, comment il en est arrivé là, là où il se trouve.

En cette période de l'Avent, nous pouvons réaliser que l'histoire du salut est inséparable de celle des hommes. En effet, Dieu travaille à travers toutes ces générations qu'il modèle et qu'il fait ainsi aboutir.

Ceci montre l'intérêt et la pertinence de l'incarnation. Jésus entre dans l'humanité pleinement. Toute cette mosaïque de noms, d'hommes et de femmes, d'autochtones et d'étrangers, d'exemples et de contre-exemples, etc. ouvre un paysage nouveau.

La venue du Christ au monde a été longuement et intensément préparée. D'abord des promesses faites à Abraham, celles d'un peuple nombreux et qui aspire à être gouverné ou représenté par un roi-modèle, en l'occurrence David. C'est lui qui préfigure le Messie. À partir de lui, l'histoire devient plus précise, l'attente du Sauveur se profile beaucoup plus clairement. Enfin, arrive le Christ en personne, celui qui a été longtemps annoncé et qui n'est plus seulement Sauveur d'Israël mais le don de Dieu pour l'ensemble du monde.

Le langage de cette généalogie ne nous laisse pas indifférents : le verbe le plus utilisé ici est « engendrer ». Que signifie-t-il ? Sans en faire tout le contour sémantique, le verbe n'a tout son sens que dans l'acte de la transmission. Il s'agit ici de véhiculer une image, celle de Dieu, aux suivants. Cette transmission s'opère à travers le sang. Chaque personnage en est donc marqué.

Ainsi, le prologue de Matthieu n'a de sens que si nous le rattachons à la Genèse, à l'histoire d'Adam, le premier homme. L'homme a été créé à l'image de Dieu, selon sa ressemblance. C'est de cet universalisme qu'il est donc question. Chaque visage nous rappelle furieusement l'origine de chacun d'une part et le commencement de sa propre création de l'autre.

En Jésus, chaque humain peut retrouver ainsi sa vraie valeur. Les circonstances de l'histoire de l'humanité, les générations qui se suivent peuvent trouver, en Christ, le sens, la direction, la nouveauté que Dieu propose. En lui, tout s'accomplit. Le nouvel Adam prend ainsi forme pour chaque humain.

L'Avent nous ouvre donc à sa venue. Notre histoire, comme dans cette longue généalogie, oscille entre bons et mauvais côtés. Elle est tissée de toutes ces péripéties mais une ouverture vers le neuf peut enfin se réaliser. L'homme peut aspirer à une nouvelle histoire.

Souvenons-nous de l'apôtre Paul qui s'adressait ainsi aux Corinthiens (11,1) : « Imitz-moi comme moi j'imité le Christ ». Son histoire prise dans la globalité, décrit justement des zones d'ombre. Mais c'est le Christ, l'homme nouveau, qui est devenu le centre de son intérêt. Si un homme est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées. Voici toutes choses sont devenues nouvelles » (Rm 12, 1). C'est dans le Christ que cela devient possible, grâce à son entrée fracassante dans notre histoire.

Il nous suffit maintenant de nous inscrire dans la dynamique de l'Avent. C'est-à-dire de croire que tout s'éclairera enfin. C'est à chacun de nous de faire sienne cette généalogie qui reste grand ouverte vers la venue du Christ. En entrant dans l'histoire de Jésus qui n'est plus simplement une histoire de sang, une transmission biologique, nous rejoignons quelque chose de plus grand par la puissance de l'Esprit. Le Christ, dans notre généalogie, est l'Alpha et l'Omega. Il est le Verbe fait chair et, comme tel, vient à notre rencontre pour nous faire entrer dans sa grâce infinie. Nous devenons ainsi ses héritiers. Nous devenons des hommes et des femmes nouveaux. Jésus, l'Emmanuel, fait de nous des hommes et des femmes qui peuvent s'abriter auprès et avec Dieu. En préparant ainsi Noël, ne craignons pas d'accueillir cette promesse de Dieu qui brise le silence, la distance, et nous fait entrer dans la joie de sa proximité. En Jésus, Dieu se fait proche de nous. N'ayons pas peur d'une telle proximité. Réjouissons-nous dans le plus grand secret de nous-même. Cette généalogie, par la force de l'Esprit, est aussi la nôtre. Ainsi se réalise notre propre histoire du salut par la grâce de Jésus-Christ. AMEN

Zachée Betché, pasteur